

J.4-L'ériophyide du pommier

Auteurs de la première édition : Yvon Morin et Gérald Chouinard

Auteure de la mise à jour 2023 : Stéphanie Gervais

Dernière mise à jour par l'auteure : 27 février 2023

Description et comportement

L'ériophyide du pommier (*Aculus schlechtendali*) est un ravageur mineur en PFI. Il est allongé et de couleur brun-jaune. Cet acarien est cinq fois plus petit que les tétranyques : l'adulte mesure à peine 0,07 mm. Il n'est pas visible à l'œil nu et les jeunes stades sont difficiles à voir, même avec une loupe.

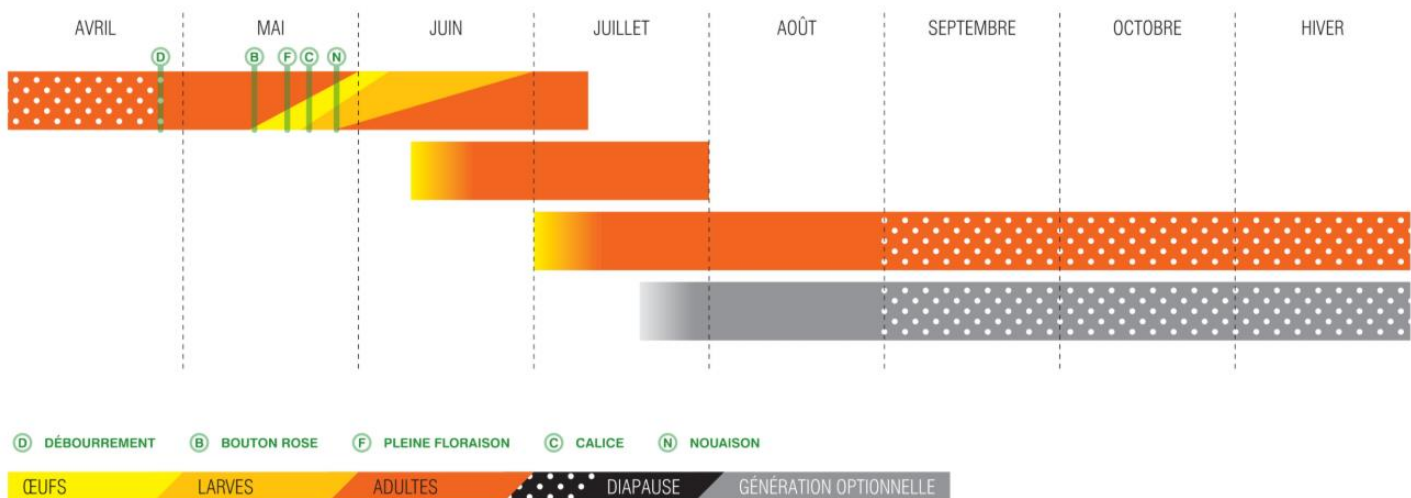


Ériophyides du pommier (source : inra.fr).

La femelle adulte hiberne à l'intérieur des bourgeons ou dans les replis de l'écorce. L'ériophyide commence à se nourrir du feuillage au stade débourrement, mais les populations sont rarement assez fortes pour être problématiques avant la fin juin.

Le pic des populations est habituellement observé en juillet. Les populations diminuent en août lorsque les femelles se préparent à hiberner. Il y a habituellement trois générations par année et une quatrième lorsque les conditions climatiques sont favorables.

L'ériophyide a tendance à se reproduire davantage s'il n'y a pas ou peu de tétranyque. Cet acarien est souvent toléré car il sert de nourriture aux prédateurs lorsque les tétranyques rouges et à deux points sont peu présents ou absents.



Cycle de vie de l'ériophyde du pommier (Jonathan Veilleux, IRDA).

Dommmages

L'ériophyde du pommier se nourrit des deux faces des feuilles, provoquant leur dessèchement et leur brunissement. Un léger enroulement des feuilles est le premier symptôme de leur présence. Dans le cas d'infestations plus graves, le feuillage prend une teinte brun-rouille, d'où son nom anglais de « rust mite ». Ce roussissement est davantage rougeâtre ou pourpré que la teinte brun-tabac provoquée par les infestations graves de tétranyques.

Des photographies additionnelles de ce ravageur se retrouvent dans le [Guide d'identification des ravageurs du pommier et de leurs ennemis naturels](#).

Estimation du risque

La méthode de dépistage de l'ériophyde du pommier est décrite au tableau-synthèse *Dépistage par observation des fruits ou du feuillage* de la fiche sur les [Grilles de dépistage pour les vergers](#). Le seuil d'intervention pour ce ravageur est élevé et varie selon les cultivars.

Le contrôle de l'ériophyde n'est habituellement pas nécessaire. Par ailleurs, sa présence favorise le développement et le maintien d'un excellent prédateur de tétranyques, l'agistème (yellow mite), ainsi que la présence des phytoséides (voir la fiche sur la [Description et efficacité des prédateurs d'acariens](#)).

Stratégie d'intervention

Répression en été

Au besoin, l'ériophyide peut être contrôlé en même temps que les tétranyques par l'utilisation d'un acaricide en saison (sauf KANEMITE et ACRAMITE). Consultez la fiche sur la [Stratégie globale de lutte contre les acariens](#) pour les détails.

Cette fiche est une mise à jour de la fiche originale du *Guide de référence en production fruitière intégrée à l'intention des producteurs de pommes du Québec* 2015. © Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. Reproduction interdite sans autorisation.

Principaux partenaires de réalisation et commanditaires:

